

LE BAUCHE ***dit MORENCY***

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES MORENCY

Volume 1 Numéro 2

Juin 1991



Vieille maison ancestrale de Morency qui fut démolie vers 1930 et qui était située à l'arrière du 4266 chemin Royal à Sainte-Famille, Ile-d'Orléans.

Le Mot du Président Marcel Morency

L'association des Familles Morency Inc, en date de la publication de ce deuxième bulletin de liaison, aura six mois d'existence déjà.

Considérant que sa raison d'être est de faire connaître les ancêtres Morency aux générations actuelles et futures, nous sommes très encouragés par le travail préparatoire qui a été réalisé. Nous nous sommes donné des structures corporatives de soutien avec l'aide de la Fédération des Familles Souches Québécoises Inc. dont nous sommes membres.

Le conseil d'administration provisoire s'est réuni rigoureusement tous les mois en assemblée constituante pour se définir des objectifs, orienter nos actions et expédier les affaires courantes.

Nous croyons avoir réussi à sensibiliser la population Morency de la région de Québec que nous avons ciblée pour commencer. Déjà 75 adhésions nous ont gratifiés de leur support moral et financier. Nous avons le sentiment que le bouche à oreilles s'est mis à fonctionner, ce qui devrait accélérer notre recrutement, la contribution de témoignages historiques à l'exemple de celui de St-Tite des Caps et la participation bénévole dans les divers comités de fonctionnement de notre association; c'est là un travail agréable et passionnant pour ceux qui veulent

occuper leurs loisirs, ce qui est le cas pour nombre de retraités comme pour votre tout dévoué.

Nous n'avons pas eu de rassemblements jusqu'à présent, n'ayant pas encore d'organiseurs possédant la technique requise pour réussir ces activités. Pourtant les projets ne manquent pas: en plus d'un grand rassemblement à Ste-Famille qu'il faudrait tenir en 1993, de petites rencontres locales et en régions devraient commencer. L'idée d'un pique-nique, le 10 août, à St-Tite des Caps pour y rencontrer la parenté de l'abbé Henri, celle d'un banquet pour 50 convives, à L'Âtre, à Ste-Famille, le 7 septembre, à raison de \$25.00 du couvert, taxes et services compris auraient besoin de se réaliser. Il faut aussi réunir les membres en assemblée générale à l'automne.

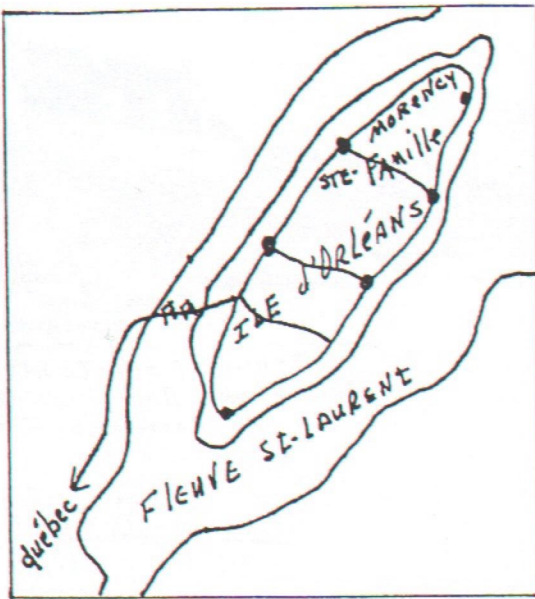
Nous aimerions que ce bulletin soit le vôtre et que vous y participiez en tant que membres de l'équipe de rédaction, selon vos talents d'auteurs(es) ou de correspondants(es) pour votre région. Votre contribution pour animer l'association, vos suggestions et vos commentaires seront appréciés.

L'Association des familles MORENCY inc. a été constituée par lettres patentes du Québec, émises le 1er décembre 1990.

L'Association est membre de la Fédération des Familles-Souches Québécoise inc.

Le Conseil provisoire de l'Association est formé de :

Marcel Morency,	président (653-5305)
Simon Morency,	vice-président
Jacques Morency,	secrétaire
Jean-Louis Morency,	trésorier
Marguerite Morency,	administrateur
Jude Morency,	administrateur
Paul Morency,	administrateur



MORENCY, notre patronyme

Aujourd'hui, les descendants de Guillaume Bauché "dit Montmorency" ou "dit Morency" n'utilisent plus que "Morency" comme nom de famille.

Au début, Guillaume était le plus souvent appelé "Bauché" tout court, comme en font foi les nombreux documents d'époque. Il est pourtant identifié "Bauché dit Morency" sur l'acte de concession de la terre qui lui fut attribuée sur l'Île d'Orléans. Les registres de la paroisse de Ste-Famille commencent avec "Bauché" pour y ajouter graduellement "dit Morency".

Ce n'est que vers la fin du 19^e siècle que le nom "Morency" y apparaît seul. Depuis, "Bauché" s'est rapidement éliminé et l'on peut dire que les générations actuelles ne savent presque plus que nos ancêtres se nommaient ainsi.

Le nom "Morency" ne semble pas être utilisé comme nom de famille ailleurs qu'ici. Il a sûrement sa place dans la composition du nom "Montmorency" et sans doute, son origine a sa raison d'être, mais on ne retrouve presque rien sur le sujet. Notre Comité de recherche sur nos origines françaises a pour mandat de découvrir le nom réel de l'ancêtre Guillaume Bauché "dit Morency" et de nous trouver des cousins français si possible.

Il faut apprécier entretemps que nous avons hérité d'un nom qui n'est pas si mal et que nous ne voudrions plus changer, même si ce n'est pas tout à fait comme ça que s'appelait l'ancêtre.

Morency est devenu un patronyme unique à nous, qui a été créé ici et qui confirme que tous les Morency sont parents et descendent tous de la même souche de Ste-Famille de l'Île d'Orléans.

SAINTE-FAMILLE DE L'ÎLE D'ORLÉANS NOTRE BERCEAU.

L'Île d'Orléans peut être considérée comme l'endroit le plus poétique du Québec, celui qu'on n'a le plus chanté et celui sur lequel on a le plus écrit.

Jacques Cartier l'avait appelée Bacchus en raison des vignes ressemblant à celles de son pays qu'il y avait trouvé de forts beaux arbres qui la décoraient et de belles prairies qui couvraient ses rivages.

Champlain en remontant le Fleuve avait dit d'elle: "Ce lieu est le commencement du beau et bon pays de la grande rivière".

Les Indiens lui avaient donné le nom de Minigo "endroit où la rivière se rétrécit", mais c'est finalement en l'honneur du Duc D'Orléans qu'elle fut définitivement nommée.

On ne cesse depuis de parler d'elle, du charme de ses paysages, du pittoresque de ses villages, de la beauté de ses vieilles maisons, de ses joyeux habitants, de ses traditions, de ses légendes, de ses sorciers, de sa douceur de vivre.

C'est là que plusieurs générations de nos ancêtres ont constitué une partie importante de la population depuis 335 ans. Son histoire fait partie intégrante de notre patrimoine et notre culture y puise ses racines.

Il est donc naturel pour les Morency de porter un intérêt sentimental pour l'île d'Orléans, en particulier pour Ste-Famille. C'est là que nous pouvons faire des retrouvailles avec nos ancêtres.

Les premiers colons s'installèrent du côté nord de l'Île, à proximité de Château-Richer, Ste-Famille ne devant devenir paroisse que dix (10) ans plus tard.

Ils choisirent les plus beaux plateaux de cette subdivision de la seigneurie de Beauport désignée sous le nom d'Arrière-fief Charny-Lirec. C'est devenu le bas de la paroisse de Ste-Famille, à l'est de l'église.

Les Morency s'y sont groupés, autour de la ferme de l'ancêtre. L'exploitation de trois fermes d'importance par les descendants Morency en ligne directe s'est poursuivie jusqu'à il y a 30 ans environ. La terre de l'ancêtre a été vendue en 1979 à Rock Hébert, horticulteur; celle d'Eudore n'a pas eu de relève dans les années soixante. Il reste celle de Lucien, associé à son fils Stecve, qui est encore en opération.

Les fermes Morency ont donné hospitalité à une multitude de Morency qui ont vécu à Ste-Famille de différents métiers. Les maisons qu'ils habitaient étaient généralement bâties sur des terrains, à même les fermes Morency, le long du chemin Royal. Elles étaient désignées comme "emplacitaires". Il s'en retrouve encore quelques-unes en assez bon état de conservation.



Église SAINTE-FAMILLE

3915

Québec ← CHEMIN ROYAL



Nouvelle et vieille MAISONS ANCESTRALES, 4266, chemin Royal, PHOTO de 1925.

Ferme Lucien + S. MORENCY

Ferme ancestrale Guillaume Bauché dit Morency vendue à Roch Hébert en 1979

4179 4180 4191

4178 L+S MORENCY

8

011~1

12101

fth. 111

@ t~

Église de Ste-Famille.

Te= ancestrales

Assis dans la vieille église de Sté-Famille, vous serez envahis par le sentiment troublant que vous n'êtes pas seuls; nos ancêtres étaient profondément religieux, ils y sont venus souvent. Les nombreux baptêmes se faisaient dans l'allégresse, la famille, c'était une bénédiction de Dieu. La foi était grande, les offices religieux remplissaient leurs besoins mystiques, les mariages solennisaient publiquement l'union de deux êtres, les funérailles saluaient dignement le départ des êtres chers. Les chants étaient une élévation, leur église était bien ornée, ils en étaient fiers.

La messe dominicale à Sté-Famille est à 9 heures.

La vieille sacristie derrière le maître autel, se montre accueillante pour les visiteurs. Durant l'été, la fondation François Lamy, du nom d'un des premiers curés, y expose divers objets anciens qui relatent l'histoire de la paroisse. On y offre de nombreuses publications susceptibles d'intéresser ceux qui veulent savoir, en autres; l'album souvenir "Sainte-Famille, l'ainée de l'Île d'Orléans", de Raymond Létoumeau.

Les bénévoles sur place sont des causeurs charmants qui s'évertuent à nous parler des Morency qu'ils connaissent. Ils sont débordant d'anecdotes sur notre famille.

Enfin une visite dans le coquet cimetière qui entoure l'église vous permettra peut-être d'y retrouver un nom familier gravé sur une pierre tombale. Beaucoup de Bauché "dit Morency" y dorment paisiblement.

La terre que Guillaume Bauché "dit Morency" s'était fait concéder le 2 avril 1656 représentait une bande de terre de 3 arpents de longueur, qui s'étendait du bord du fleuve jusqu'au centre de l'Île. C'était la ferme #16, lots 46 à 54, laquelle il exploita 10 ans.

En 1663, il en avait acquis une plus belle, mieux située et plus défrichée. La terre //120, lots 63,64 et 1/2 65, avait 4 arpents de largeur, elle fut agrandie plus tard par l'addition du lot //62 et de la balance du //65 pour totaliser plus de 6 arpents. Seuls ses fils Guillaume II et Joseph continuèrent la lignée et s'établirent chacun sur une partie de la terre du père.

Les Morency n'étaient pas imbus de préservation et la belle maison ancestrale (en page couverture) fut laissée à l'abandon au point qu'elle fut démolie vers 1930 après que la maison à mansards actuelle au 4266 chemin Royal fut construite devant l'emplacement de la vieille.

Louise l'une des filles de Guillaume I avait épousé Pierre Asselin et par la suite Nicolas Leblond à la mort du premier. Elle hérita finalement d'une partie des terres de Pierre et Nicolas qui étaient voisines, lesquelles passèrent dans la famille Morency par la suite. Lucien Morency est aujourd'hui propriétaire des lots 67,68,71,72.

Il fut un temps où des Morency exercent divers métiers à Ste-Famille avaient chacun leur petite maison qui bordait le chemin Royal sur les fermes Morency; quelques-unes de ces maisons sont encore en place:

- 4179 - Abraham, 4180 - Lucien, 4191 - Annénias
- 4249 - possiblement bâtie il y a 175 ans par un Morency.
- 4266 - Marguerite, qui a remplacé la vieille maison ancestrale.
- 4387 - Rosario, 4417 et 4419 - Eudorc, 4424 - Robert, 4429 - 4431 - Jude.

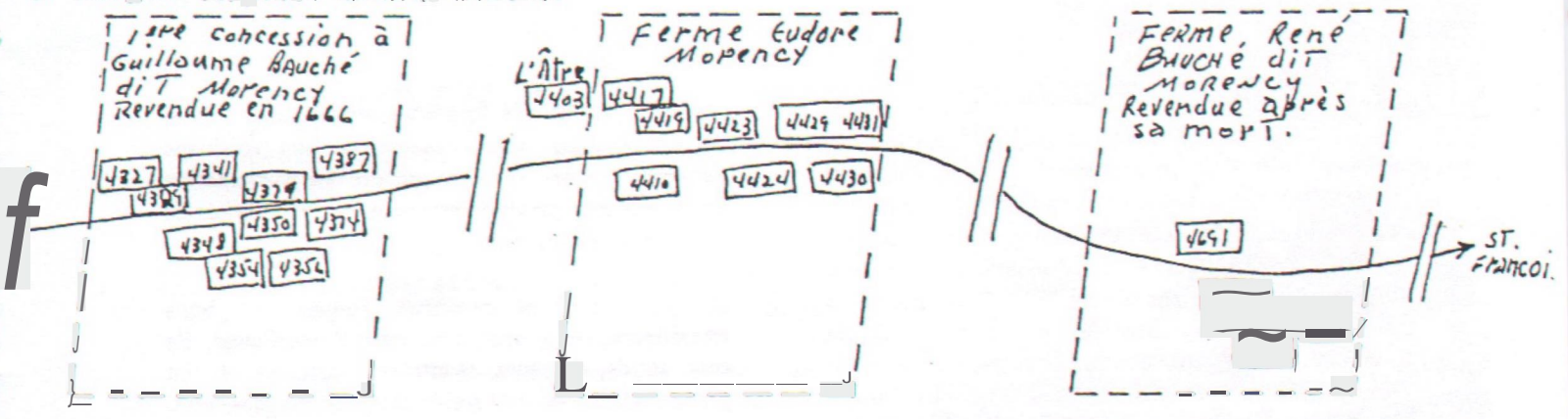
Des recherches plus poussées nous en révéleraient sans doute plusieurs autres.



42... d,eh... jh Reill L Pnc... 0 t5to
Ü" hllnStbt- YEH'16-<... L... 11951(< ...MH'...

J.J./z, Cht'm j,, Royal, Photo ... '88,

,f700.Ct.i. 541- / ,?c.ï.: 14rc <



Maison Morency (4417 Chemin Royal)

René Bauché "dit Morency"(1644-1703)

Eudore Morency décédé au foyer de St-Pierre en 1991, fut le dernier de 7 générations de Morency qui ont exploité la terre #13b depuis qu'elle était entrée dans la famille le 4 avril 1758, alors que Joseph Bauché "dit Morency" (4^e génération) mariait Marthe Loignon devenu veuve de Charles Loiseau et son héritière de la ferme.

Le frère cadet de notre ancêtre Guillaume est arrivé à Ste-Famille en 1666 et s'est vu concéder la terre #3 dans le bas de la paroisse aux limites de St-François(Argentenay).

Avait-il le choix d'un meilleur emplacement, ou était-ce là tout ce qui restait de disponible au bout de 11 années de colonisation intensive ?

Eudore s'était relogé vers 1950, dans une demeure plus moderne qu'il s'était bâtie à l'avant, au numéro 4719 du chemin Royal. La vieille maison remontant au temps du régime français, qu'on avait agrandie de génération en génération selon les besoins, servit successivement de salle de spectacles sous le nom de la "Brimbale" et d'entrepôt avant de tomber dans la décrépitude qui la mena au bord de l'écroulement. Heureusement Madame Suzanne Demers du restaurant voisin l'Âtre (4403 Chemin Royal) s'en porta propriétaire et en assura la conservation vers 1960.

Cette terre assez escarpée en raison de la butte où elle se trouve perchée était de 3 arpents de large, du bord du fleuve(L'Estran) au milieu de l'Île(Le mitan). Il y travailla très fort à en juger par l'aveu de dénombrement(recensement) au 25 août 1725, qui fait état d'une surface défrichée de 60 arpents carrés, d'une maison d'habitation, d'une grange et étable. Une vieille maison remontant au régime français, qui peut-être observée au numéro civique 4700 du chemin Royal, serait postérieure à sa mort.

Jean-Claude Morency (3792 Chemin Royal), fils d'Eudore, reste propriétaire d'une grande partie de la terre mais ne l'exploite pas. Son cousin germain Jude Morency, membre du conseil d'administration de notre association, qui est propriétaire d'Alimentation Morency et des chalets Morency voisins, en a acquis le verger.

René ne laissa pas son nom aux générations futures en dépit de 18 enfants mis au monde dans 4 mariages successifs, marqués de mortalités précoces.

Le magasin de Jude (4429 chemin Royal) est le bureau d'accueil officiel des Morency en balade au pays des ancêtres.

Des jumeaux du 3^e lit, Gabriel et Reine apparaissent dans les registres de la paroisse. Lui, comme témoin à des mariages ou comme parrain à des baptêmes, semble être resté célibataire. Elle, elle s'est mariée à un Antoine Paris sans plus de détails.



La présence des Morency a eu son apogée dans l'Île d'Orléans au milieu du 19^{ème} siècle alors que les registres de la paroisse de Sté-Famille, pour la période 1832 à 1863, ont consigné 61 naissances, 11 mariages et 25 sépultures uniquement pour nos ancêtres Bauché, Bauché "dit Morency" ou Morency. Mon étude ne porte pas sur les 335 années, mais l'on peut se faire une idée de la croissance de la population surtout au début de la colonie alors qu'on enregistré à Sté-Famille 271 naissances de 1666 à 1679 dont une année record de 32 en 1667. Il faut tenir compte que Sté-Famille était alors la seule paroisse de l'Île et que les services religieux y étaient dispensés pour toutes les familles de plus en plus nombreuses à s'installer partout dans l'Île.

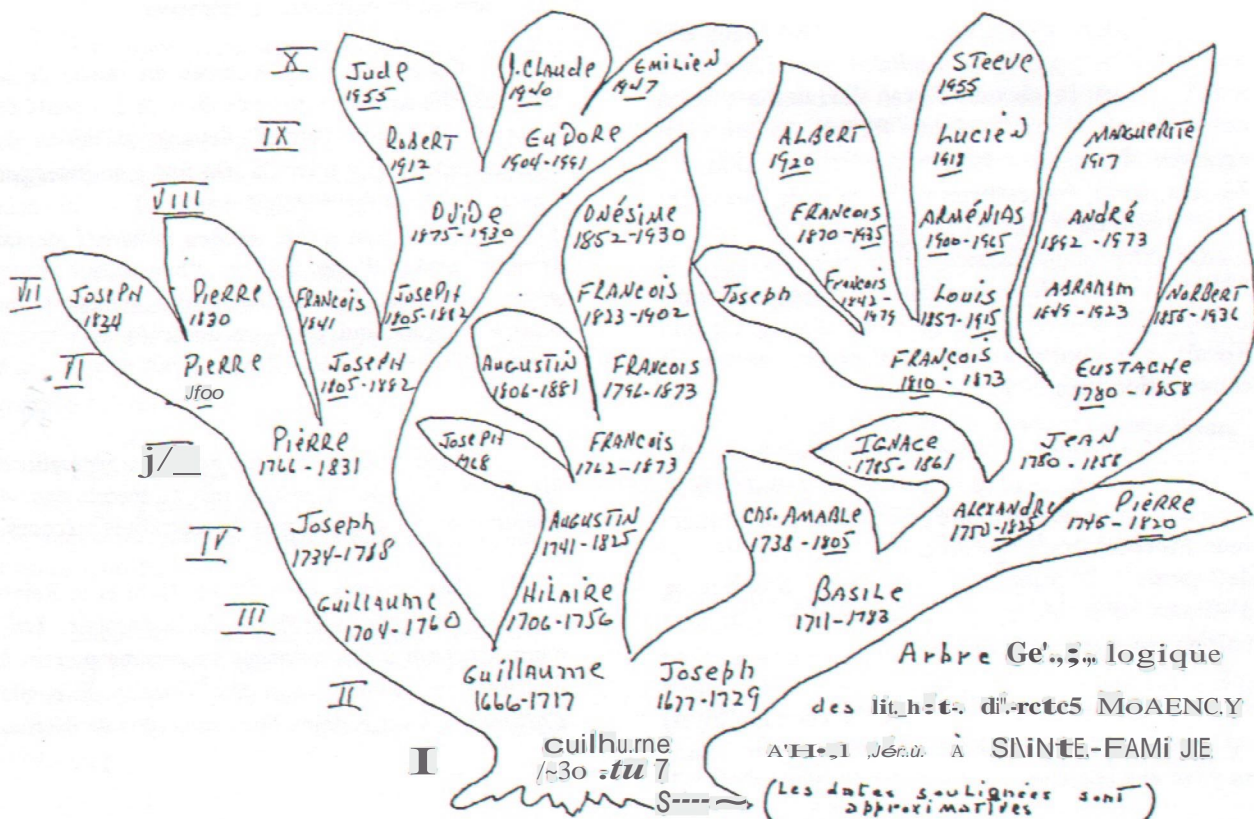
Les vocations de nos ancêtres se sont limitées presque exclusivement au travail de la terre et à l'exploitation d'aptitudes artisanales dans des métiers individuels tels que: menuisiers, charpentiers,

charrons, ferblantiers, forgerons, selliers, etc. Ils sont de caractère gai, complaisant et de bon voisinage mais rarement les voit-on prendre une participation active aux entreprises communautaires et activités de paroisse ou municipales.

S'ils sont reconnus comme de bons travailleurs, ils le sont aussi pour l'amusement. Ils sont fêtards, danseurs, chanteurs, musiciens. Ils ont généralement une santé solide et une bonne longévité.

L'exode accéléré de Sté-Famille a freiné inexorablement le développement des familles Morency. Il n'y reste plus de relève si ce n'est de Jude qui exploite un commerce d'alimentation, de Jean-Claude qui est entrepreneur général, et de Steeve qui exploite la terre avec son père Lucien. Il y a aussi son frère Juvenal qui a une exploitation agricole à St-Pierre, Île d'Orléans.

Marcel Morency.



PREMIERE FAMILLE MORENCY à St-Tite-des-Caps

Pour répondre à l'invitation du responsable du bulletin de l'Association des Familles Morency, il m'est agréable de vous livrer quelques notes sur l'arrivée du premier Morency à St-Tite-des-Caps. Il y a 102 ans de cela.

En effet, c'est en 1889 que Norbert Morency (7e génération) quitte Ste-Fmille de l'Ile d'Orléans avec son épouse Virginie Morency et leurs cinq enfants, une fille et quatre garçons, pour s'établir à St-Tite-des-Caps. Disons, tout de suite, que six autres enfants (2 filles et 4 garçons) naîtront à St-Tite.

Que venait faire Norbert Morency dans cette paroisse naissante, fondée en 1867? Vous connaissez sûrement ce coin de pays de montagnes, situé entre St-Joachim et Baie-St-Paul, et vous pensez sans doute à l'agriculture et à l'industrie du bois.

Donc en 1889, Norbert Morency achète un moulin à scie, au village de St-Tite et l'opère pendant 17 ans. Ayant vendu ce moulin, il devient propriétaire d'un magasin général. Les enfants sont devenus adultes et il faut songer à les établir. C'est alors qu'en 1914, il rachète le moulin qu'il avait vendu et le confie à l'un de ses fils, Odilon. Cléophas tiendra le magasin; Ludger s'établit sur une terre à culture, au village. Le grand-père Norbert achète un autre moulin à scie aux Cheneaux, à 4 milles de l'église et mon père David en assurera le fonctionnement. Il reste deux autres garçons: Emile fera ses études classiques et son grand séminaire à Québec et sera ordonné prêtre en 1926. Adélard, devenu aveugle tout jeune bébé, des suites de la petite vérole ou de la scarlatine, fera des études à l'Institut Nazareth, à Honcréal, étudiera le braille et la musique et deviendra un très bon organiste. Quant aux trois filles, deux quitteront St-Tite après leur mariage.

Tous ces Morency ont eu des familles nombreuses, si bien qu'aujourd'hui on rencontre des descendants de Norbert Morency, non seulement à St-Tite, mais sur la Côte de Beaupré, à l'Ile d'Orléans, à Québec et ailleurs.

En octobre 1989, pour souligner le centenaire de l'arrivée du grand-père Norbert Morency à St-Tite, ses descendants se sont données rendez-vous à St-Tite. Une fête: "Retour à la source" regroupait cousins et cousines, neveux et nièces, arrière-neveux nièces, tous heureux de se rencontrer et pour certains de faire connaissance avec des parents qu'ils n'avaient jamais vus.

Voilà, trop brièvement, la petite histoire des Morency à St-Tite.

Henri Morency, ptre



Photo de 1926 à l'ordination de l'abbé Emile Morency: L'abbé Emile, Virginie, Norbert, Cléophas, Rose, David, Ludger, Mathilda, Adelard, Odilon, Albertine.

LISTE DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES MORENCY INC.

Gilbert	Morency	Québec (Qc)
Louissette Simard	Morency	St-Ferl-les-Neiges (Qc)
Yolande	Morency	Lévis (Qc)
Mariette	Morency	Chateau-Richer (Qc)
Laurier	Morency	Charlesbourg (Qc)
Guy	Morency	Ste-Foy (Qc)
Francine	Morency	Thetford-Mines (Qc)
Johanne	Morency	Pintendre (Qc)
Georges-Henri	Morency	Montmagny (Qc)
Michel	Morency	Montmagny (Qc)
Benoit	Morency	Montmagny (Qc)
Jean-Pierre	Morency	Montmagny (Qc)
Rosaire	Morency	St-Jean I.O. (Qc)
Marthe	Morency	St-Antoine-sur-Richelieu

- N.D.L.R.** 1- La photo de couverture du numéro 1 représentait l'église paroissiale de Sainte-Famille.
- 2- Les quatre premiers paragraphes du texte du Père Gérard Lebel, C., Ss.R. auraient dû paraître à la suite du premier paragraphe publié sous le titre "Le Canadien industriel"

ASSOCIATION DES FAMILLES MORENCY INC.
 C.P. 6700, Sillery, P.O., G1T 2W2

Voici mon \$15.00 pour l'inscription de notre famille à notre Association.

Je serai disponible pour faire équipe avec les organisateurs.

Nos coordonnées pour le dictionnaire généalogique sont:

	Prénoms	Noms	Naissance		Mariage	
			Endroit	Date	Endroit	Date
Moi		Morency				
Conjoint (e)						
Père		Morency				
Mère						
Grand-Père		Morency				
Grand-Mère						

Enfants: _____

Frères/Soeurs: _____

Voici mon _____ Tél.: _____

Adresse: _____ C.P.: _____